L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 16 JUILLET 1890.

Ventes de Propriétés Mobilières

—POUR—

TAXES DE VILLE.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS vs LES DÉBITEURS DÉLINQUANTS POUR L'ANNÉE 1888.

Nouvelle-Orléans, Lue. 16 juillet 1890.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs EDWARD DANZIGER— Débiteur délinquant pour taxes. Deuxième District. Paroisse d'Orléans.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la Constitution et les lois de la Louisiane, je vendrai à l'encan, à l'endroit de la saisie sur les lieux designés ci-après, le SAMEDI 26 Juillet 1890, à 1 heure P. M., la propriété décrite ci-dessous, dans le but d'assurer la perception des taxes dues en ce moment à la Ville de la Nouvelle-Orléans et assessées en l'année 1888, y compris l'intérêt qui les grève, à partir du 5 août de l'année pour lesquelles les dites taxes ont été assessées jusqu'à paiement, et tous les dépens, comme suit:

Taxes pour l'année 1888..........$444 40

A savoir: Au local, Nos 28 et 30 rue Chartres. Le contenu du magasin Nos 28 et 30 rue Chartres consistant en Marchandises sèches (Dry Goods).

Au jour fixé pour la vente, je vendrai telles parties de la dite propriété que me désignera le débiteur et dans le cas où le dit débiteur ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai la plus faible partie de la dite propriété spécifiée du débiteur à un acquéreur quelconque, pour le montant des taxes, de l'intérêt et des dépens dus par le dit débiteur.

Conditions—Comptant sur les lieux contre monnaie légale des Etats-Unis.

W. J. COMERFORD,
Collecteur de Taxes Délinquantes de Ville pour l'année 1888.

Nouvelle-Orléans, Lue. 26 juillet 1890.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs C. J. GITZ—Débiteur delinquant pour taxes Quatrième District. Paroisse d'Orléans.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la Constitution et les lois de la Louisiane, je vendrai à l'encan, à l'endroit de la saisie, sur les lieux désignés ci-après, le SAMEDI 26 Juillet 1890, à 2 heures P. M., la propriété décrite ci-dessous, dans le but d'assurer la perception des taxes dues en ce moment à la Ville de la Nouvelle-Orléans et assessées en l'année 1888, y compris l'intérêt qui les grève à partir du 5 août de l'année pour lesquelles les dites taxes ont été assessées jusqu'à paiement et tous les dépens, comme suit:

Taxes pour l'année 1888..........$39 39

A savoir: Au local, Nos 444 à 448 rue Dryades. Le contenu du magasin Nos 444 à 448 rue Dryades, consistant en Fourrage, Chevaux et voitures.

Au jour fixé pour la vente, je vendrai telles parties de la dite propriété que me désignera le débiteur et dans le cas où le dit débiteur ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai la plus faible partie de la dite propriété spécifiée du débiteur à un acquéreur quelconque pour le montant des taxes, l'intérêt et des dépens dus par le dit débiteur.

Conditions—Comptant sur les lieux, contre monnaie légale des Etats-Unis.

W. J. COMERFORD,
Collecteur de Taxes Délinquantes de Ville pour l'année 1888.

Nouvelle-Orléans, Lue. 16 juillet 1890

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs A. LEVY—Débiteur délinquant pour taxes. Premier District. Paroisse d'Orléans.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la Constitution et les lois de la Louisiane, je vendrai à l'encan, à l'endroit de la saisie, sur les lieux désignés ci-après, le SAMEDI 26 Juillet 1890 à 2 heures P. M., la propriété décrite ci-dessous dans le but d'assurer la perception des taxes dues en ce moment à la Ville de la Nouvelle-Orléans et assessées en l'année 1888, y compris l'intérêt qui les grève, à partir du 5 août de l'année pour lesquelles les dites taxes ont été assessées jusqu'à paiement et tous les dépens, comme suit:

Taxes pour l'année 1888..........$20 20

A savoir: Au local, No 432 rue Dryades. Le contenu du magasin No 432 rue Dryades consistant en Médicaments.

Au jour fixé pour la vente, je vendrai telles parties de la dite propriété que me désignera le débiteur et dans le cas où le dit débiteur ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai la plus faible partie de la dite propriété spécifiée du débiteur à un acquéreur quelconque, pour le montant des taxes de l'intérêt et des dépens dus par le dit débiteur.

Conditions—Comptant sur les lieux contre monnaie légale des Etats-Unis

W. J. COMERFORD,
Collecteur de Taxes Délinquantes de ville pour l'année 1888.

Nouvelle-Orléans. 26 juillet 1890.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs F. C. PALMER & CO.—Débiteurs délinquants pour taxes. Premier District. Paroisse d'Orléans.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la Constitution et les lois de la Louisiane, je vendrai à l'encan, à l'endroit de la saisie, sur les lieux désignés ci-après le SAMEDI 26 Juillet 1890 à 1½ heure P. M., la propriété décrite ci-dessous dans le but d'assurer la perception des taxes dues en ce moment à la Ville de la Nouvelle-Orléans et assessées en l'année 1888, y compris l'intérêt qui les grève, à partir du 5 août de l'année pour lesquelles les dites taxes ont été assessées jusqu'à paiement, et tous les dépens, comme suit:

Taxes pour l'année 1888..........$629 74

A savoir: Au local, Nos 89 et 91 rue Camp. Le contenu du magasin Nos 89 et 91 rue Camp consistant en Fournitures de bureau (stationery) etc.

Au jour fixé pour la vente, je vendrai telles parties de la dite propriété que me désigneront les débiteurs et dans le cas où les dits débiteurs ne désigneraient pas une somme suffisante de propriété, je vendrai la plus faible partie de la dite propriété spécifiée des débiteurs à un acquéreur quelconque pour le montant des taxes, de l'intérêt et des dépens dus par les dits débiteurs.

Conditions—Comptant sur les lieux contre monnaie légale des Etats-Unis

W. J. COMERFORD
Collecteur de Taxes Délinquantes de Ville pour l'année 1888.

16—18, 20 23 et 23

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 29 509—Division E.—Frank Fleckinger vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la demande du pétitionnaire soit accordée, qu'une assemblée des créanciers de l'insolvable Frank Fleckinger soit convoquée et tenue pardevant ... Michel, notaire, à son bureau No ... Gravier, en cette ville, le 9 ... 1890 à 11 heures A. M., dans le but d'arrêter les termes, conditions et manière que la vente des biens délivrés, doivent être vendus, aussi pour les dispositions à prendre pour les comptes ouverts, et généralement prendre des mesures et délibérer sur toutes autres affaires portées dans la pétition du syndic.

Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1890.
Signé ALBERT VOORHIES, Juge.

Pour copie conforme.
JAS. H. RANKIN, Député Greffier
... 8 20 - 9 août

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 5 h. P. M.

Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.

Prix, par chaque traversée, $1.

Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

RHYNLAND, Mercredi, 16 juillet, à 5 P. M.
WESTERNLAND, Mercredi, 23 juillet 9:30 A. M.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au dessus, aller et retour $85 et au dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2,50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

C. STOCKMEYER, Agent,
42 Union.

La troupe de l'Opéra français de la Nouvelle Orléans, pour retourner en Europe, a pris un steamer de la ligne Red Star.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 12 juillet
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 19 juillet
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 26 juillet

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nile-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS

Partant mercredi, 16 juillet, à 8 A. M.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.

arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
4mai—1 an   Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

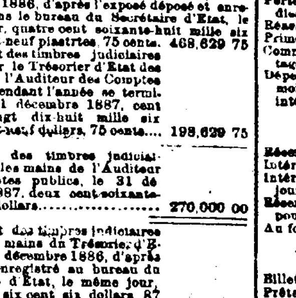
Départ de la N-Orléans Pacific Express, daily..........4 05 pm
San Antonio Ex. press, daily .7:20 am

Arrivée à la N-Orléans Atlantic Express, daily..........8:10 am
New Orleans Ex. press, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile Orléans et San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an



Queen and Crescent Route,

Que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N. Orléans	8:45 a m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p m.	9.50 p m
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	8.00 a m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a m.
Arrive à Chattanooga	2.00 a m.	7.30 a m
Arrive à Burgin	10:55 a m.	4:05 p m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5.00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 24 st. Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée **punaise**, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas.) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril—   DR. C. TESTUT.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:

Sur risques de feu		$251,065 98
Sur risques de marine		2,702 10
Sur risques de rivière		3,974 97
		$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888		60,716 00
Primes totales		$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes		15,041 32
Revenus		$333 500 37
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$89,072 36	
Sur risques de marine	1,010 08	
Sur risques de rivière	602 83	
Total des pertes payées	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations	25,822 60	
Commissions	39,121 12	
Réassurances	23,398 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	30,719 47	
Déboursés		$212,693 79
		$120,806 58
A déduire:		
Primes non acquises	$60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	90,554 00
Bénéfice net		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 110	133,100 00
$84,560 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 148	95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	24,384 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,002,09
Actions	4,465 28
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000,000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.   PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

OFFICIEL

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat, et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres 75 cents..... 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents..... 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent-soixante-dix mille dollars..... 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents..... 10,606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents..... 198,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents..... 209,236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars..... 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents..... 128,512 67

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 312 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts..... 3,195 09

Pour salaires et rémunérations des différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents..... 100,241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents..... 103,436 70

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D., 1888.

{L S}

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie	$167,066 13	
Primes de rivières	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889	$36,039 52	
Primes remboursées et commission	19,807 60	
Réassurances	5,425 47	
		$61 272 59
Primes nettes acquises		$107,977 22
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage		$17,936 83
Revenu net		$125 914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires	26,735 59	
		76,600 02
		$49,314 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés	$5,396 25	
Bénéfices bruts pour 1889		$43,917 78
Moins—Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$12,908 48
Primes en cours de collection	21,443 34
Bons de la ville de la Nile-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery	151,253 40
Metairie Cemetery Association. New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company	32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables	42,229 42
Billets à recevoir pour primes	3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau	70,997 68
Warrants de l'Etat	83 00
Débiteurs divers	1,824 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts	1 306 89
Actif total	$371,779 91
Actif comme ci-dessus	$371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées	$5,110 00	
Dividendes non réclamés	286 25—	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police		$366.383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

(Signé) E. B. TRIST, Notaire.
[Sceau.]

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, E. J. Bebot, C. T. Dugazon, H. Gally, S. Gumbel, J. W. Hincks, H. Laresssait, P. Poutz, G. Pitot, Ad. Schreiber, C. E. Schmidt, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$86,007 46
Ajoutés: primes non expirées pour 1887	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29—	23,596 90
		$109,604 36
A déduire:		
Pertes par les incendies	$33,354 13	
Réassurances	7,509 40	
Primes remboursées	5,709 69	
Commission et courtage	3,346 39	
Dépenses générales, moins escompte et intérêt	16,156 39	
		66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,436 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,232 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889		20,006 67
Au fonds de réserve		2,777 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	166,281 02
Billets à recevoir	2,040 83
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	47,017 01
Primes en cours de collection	42,722 34
Meubles de bureau et accessoires	4,508 58
	$279,929 03

PASSIF.

Capital actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST, T. PRUDHOMME, C. TAYLOR GAUCHE, P. DOERR, JACOB SCHOEN, I. N. MARKS, JNO. EVERETT, OTTO THOMAN, A. A. MAGINNIS, PETER BLAISE, JNO. FITZPATRICK, A. H. SIEWARD, A. H. ISAACSON, H. ELLERMAN, J. H. SCHIERMANN, W. MARKS, P. EGAN, GEO. ZETZMANN

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 131 rue de Chartres, ...

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies	$197,741 69	
Primes maritimes	2,889 10	
Primes des rivières	1.577 07	
	$202,207 66	
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	
		$246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,323 05	
Moins salaires et dépenses générales	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 05
Total		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$93,148 63	
Sur risques maritimes	2,086 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,857 07	
Réassurances	38,145 53	
Primes remises et commissions	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,389 93	
		185,952 32
Profits bruts		$97,364 70
Réservé pour primes non expirées	$41,180 13	
Pertes non payées	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 05	
		97,364 70

ACTIF

Billets pour primes	$369 89
Primes en voie de collection	41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	33,625 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	63,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 11
Argent comptant et en banque	24,835 44
	$287,364 70

PASSIF.

Capital actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11.708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 05
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS, FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH, HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS, J. E. MERILH, JOHN G. MOLL, J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,
No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$278,621 04	
Primes de rivières	51,182 26	
Primes maritimes	11.142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85.501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,797 9?	
Réassurances	45 269 87	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273 064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89 794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	699 99	
Pertes non payées	17 841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,931 28	
Commissions	35,541 02	
		204,959 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nile-Orléans	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	369,280 00
Billets à recevoir	3,233 30
Argent comptant	29 208 77
Propriétés foncières	25,139 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,310 34
Dividendes	12,750 00
Surplus	209,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer à demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Geo. W. Bentell, I. L. Lyons, W. B. Thompson, Frederick Wing, T. L. Macon, M. Landry, Chas. Holloway, F. J. Odendahl, W. G. Whitler, J. M. Frankenbush, Simon E. Marx, P. J. Cockburn, H. T. Cottam, J. A. Braselman, Jas. McConnell, O. M. Soria, Walter C. Flower, Jos. Vignes, A. Xiques, J. M. Walsh, T. S. Waterman, P. Werlein, A. M. Silbernagel, G. A. Baldwin, C. Hernandez, A. M. Delavallade, A. H. May, Jr., W. A. Roy, Lloyd R. Coleman.

1er mars—1m

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 15 juillet 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2 820,461 00	$400,584 60
Même temps la semaine dernière	4,139,427 00	415,079 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 82 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à 4 75; 20-francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 90 à 95c.; or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 82½ à 83½; sols péruviens, 75 à 76½; pesos chiliens, 75 à 76½; argent mutilé américain, 85c. par o.; 5-francs, 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 60 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½; reichmarcs, billets, 23 à 24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et stable.

Papier exceptionnel de A1	8 —@8
Prêts sur garanties collatérales	6@ —
Time do do	—@7
Papier hypothécaire	—@8

New York—Taux de l'argent à 5 pour cent.

Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 4; consols 96 9,16 à 96 11/16; argent en lingots 50, U. S. 4's 123¾ ex-coup.

Paris—Rentes 91.52½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅞.

Le STERLING est calme.

Commercial (60 jours)..........483¼@483¾
Traites de banques (60 jours)..........486

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours)....5.20⅝
Traites de banques (60 jours)....5.17½

Le CHANGE à VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce 25c. de prime.
Traites de Banques $1 de prime.

Les banques tirent des chèques $1 de prime par la taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 2 p. m.

15 actions N O Brewing Ass'n..........93½
10 actions du State National Bank..........148

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American N'l	100	111	114
Bank of Commerce	10	12¼	12½
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	....	33
Germania National	100	....	220
Germania Savings	100	210	....
Hibernia National	100	200	....
Louisiana National	100	185	205
Metropolitan	100	151	165
Mutual National	100	135	....
N O National	100	650	....
People's	50	....	....
State National	100	146¾	160
Union National	100	143	148
Traders'	8	....	9
Southern National	100	106½	109
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	54	65
Firemen's	50	....	58¾
Germania Ins Co	100	112	....
Hibernia Ins	100	40	....
Home Ins	100	99½	....
Lafayette	50	73	....
Merchants Mutual	100	53	....
Mechanics' and Traders	100	128½	....
N Orleans Ins As	20	27¾	....
N Orleans Ins Co	50	19¾	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	99	104
Teutonia	100	131	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	....	....
Crescent City	100	96½	99
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	119½	121
Orleans	50	....	71
St-Charles Street	50	90	92¾
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C O Slaughterhouse	50	56½	58
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	92	94
Consumers' Ice Co	100	145	....
Louisiana Ice Man Co	50	2¾	4
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	....	102
N O Waterworks Co	100	87¾	90
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	50	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
New Orleans Brewing As	100	93	94
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		90¼	91¾
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		152½	153
Premiums drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
— Crossman		103½	107
Consolidated Extended		....	....
— Crossman		105	106
Extended 6's		....	....
— Railroad		....	....
— Waterworks		....	....
— Park		....	....
City 6 0/0 certificates		....	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		100½	....
City 5		100¼	101
City 7's old		....	....
— new		....	....
— gold		....	....
Bons divers.			
U S 4 0/0		121¼	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		41	50
New Orleans Traction Co		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		129	....
N. O. Brewing Ass. bonds		103½	....
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		92	....
Tex. & Pacific RR 2nd gold m't		41	....
C.C. Brewing Co. 1ste		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
— new		....	....
N O City RR Co mort		125	....
Carrollton RR mortgage 1892		....	....
St-Charles St RR mort		....	127
N O Waterworks Co mort		117½	....
La Ice Mfg Co 1st mort		97½	....
La Ice Mfg Co 2d mort		....	90
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L't 1st mort		100	....
— 2d		100	....
Cotton Exchange 1st mort		....	108
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		65	....
State Warrants Ordin. 1885		40	....
do do do 1886		40	....
do do do 1887		....	....
do do do 1888		55	....
Police Cts		40	....
School Cts		20	....
City Scrip, old		60	....
— new		66	....
Jan. In. Cts. on State Coupons		22	....
Cts émis en vertu de l'acte 35 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons M. 12 (Janv. 1 1880)		15	20
Unpaid State Coupons prior to No 12		28	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Certificate		30	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock. Pour moins de $5,000 et ... de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays ci dessous sont prises des dépêches de la Presse Associée et nos rapports ... du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NILLE-ORLEANS
SUR PLACE

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 125 balles comprenant — à arriver.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
L w Ordinary	9 15/16 nom	9 15/16 no
Ordinary	10 7/16	10 7/16
Good Ordinary	10 15/16	10 15/16
Low Middling	11 3/16	11 3/16
Middling	11 7/16	11 7/16
Good middling	11 11/16	11 11/16
Middling Fair	12 1/16	12 1/16
Fair	12 13/16 nom	12 13/16 no

FUTURES.

Stables.

Janvier 10,23 à 10.29; février 10,29 à 10,30; mars 10,35 à 10,37, avril —— à ——; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet 11,78 à 11,80; août 11,66 à 11,69; septembre 10,53 à 10,58; octobre 10,26 à 10,27; novembre 10,17 à 10,18, décembre 10,17 à 10,18. Les ventes comprennent 19,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11¼; à Mobile 11 5/16; à Savannah 11⅛; à Charleston 11¼ asked; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11¾; à Baltimore à 12¼; à Boston 12¼; à Philadelphie 12¼; à Memphis 11¼ et à Augusta 11¼.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Ferme.
Cotes: Middling Gulf 12¼.

FUTURES.

Stables

Janvier 11,65 à 11,66; février 10,70 à 10,71; mars 10,72 à 10,74, avril —— à ——; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet 12,14 à 12,15, août 11,98 à 11,99; septembre 11,01 à 11,02, octobre 10,71 à 10,72; novembre 10,60 à 10,61; décembre 10,60 à 10,61.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nile-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,948,983 balles; même temps l'année dernière, 1,677,849 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,763,875 balles; même temps l'année dernière, 5,487,858 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,803,966 balles; même temps l'année dernière, 1,471,110 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,809,404 balles; même temps l'année dernière 4,640,944 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 21,446 balles; même temps l'année dernière, 20,194 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 87,144 balles; même temps, l'année dernière, 149,318 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Fort et s'affermissant.
Cotes—6⅛ pour le Middling Américain.

FUTURES

Stables.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—75½fr. pour le Bas Ordinaire (sur place) 74½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 73½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURES.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 15 boucauts et 785 barils de sucre et 172 barils de mélasse

Recettes 9 boucauts de sucre, 388 barils de sucre, 93 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Très ferme.

Choice	5 5/16@—
Strictly prime	5 5/16@—
Prime	5 @ —
Fully fair	—@ —
Good fair	5 @ —
Fair	4⅞@ —
Good common	4 @ 4¼
Common	4 @ 4¼
Inferior	—@ —

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	—@ 6
Off whites	5¾@ —
Gray off white	—@ —
Choice yellow	5¾@ —
Prime yellow	5½@5 9/16
Off yellow	—@ —
Seconds	4½@ 5¼

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strict prime	—@ —
Good prime	—@ —
Prime	—@ —
Good fair	—@ —
Fair	—@ —
Good Common	—@ —
Common	—@ —
Inferior	—@ —
Centrifugals	5½@ —

CENTRIFUGAL—Nominal.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strictly prime	—@ —
Good prime	—@ —
Prime	—@ —
Good fair	—@ —
Fair	—@ —
Good common	—@ —
Common	—@ —
Inferior	—@ —

SIROP——@——

RIZ.

Ventes — Sacs riz brut ——; barils riz écalé ——.

Recettes — Sacs riz brut ——; barils riz écalé ——.

RIZ ECALE—Ferme.

Head	5 @6
Prime	5¼@5¾
Good	5¼@5¾
Fair	4½@5
Ordinary	4¼@4½
Common	3½@3¾
No 2	2¾@3½

RIZ BRUT—Stable. Cotes du riz brut: $2 75 à 4 90.
RIZ POLI—$15 00 à ——.
SON—$12 00 à 13 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Ferme

Patents $4 90 à 5 00, extra fancy $4 60 à 4 70; fancy à 20 à 4 30, choix $4 00 à 4 10 le baril.

FARINE DE MAIS—$—— à 2 90

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 20 à 5 25 le baril; extra fancy $4 90 à 5 00; fancy $4 50 à 4 62½; Minnesota flour, bakers $4 60 à 4 75, Straights 5 10 à 5 25; patents $5 60 à 5 75.

FARINE DE MAIS—$—— à 2 30.
CREAM MEAL—Choice $2 40 à 2 50
GRITS—Choice $2 50 à 2 60.
HOMINY—$2 65 le baril.
FARINE DE RIZ—$— 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote —— à 50 pour le blanc, —— à 50 pour le mêlé et —— à 50 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 41; No 1 —— à.

SON—77½ à 82½.

FOIN—Prime $14 00 à 15 00. Choice $17 50 à 18 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$12 75 à 13 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6 à 6½; short rib sides 5⅜ à 5⅞; long clear sides 5⅜ à 5⅞, short clear sides 5¾ à 5⅞.

BACON—Epaules 6⅞ à 6½; short rib sides 6¼ à 6⅞; long clear sides — à 6½; short clear sides — à 6⅞.

GRAISSE—En tierçons, refined, 5⅜ à 5¾; prime steam — à —, Packer's Tierces — à —.

JAMBON—10⅞ à 11¼

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détailleurs sont de 25 à 50 pour cent plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 25 à 11 50, pig $11 25 à 11 50; extra prime and rump $10 25 à 10 50.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6⅞ à 7c; Boston-cut shoulders 7 à 7½c; pickle hams 7 à 7½c; breakfast bacon 8 à 8½c; hams 11 à 13c.

Beef, bbls—Extra plate $9 25 à 9 50; plate $8 75 à 9 00; extra mess $—— à 6 50, mess $——; demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 21¼, good 20¾; fair 20¼; ordinary 19¼; common 17¼ la livre.

THE—Extra Formose, 65c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 60c; fair to medium 10 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 80; gunpowders, fair to finest 20 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra — à 18; extra firsts — à 17c; firsts 12 à 14c. Western Dairy—Extra — à 13; extra firsts — à 11; firsts 8 à —, Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream — à 11; Western Cheddars full cream à 9½; twins full cream, 9¾; flats, full cream, 10; Young America's, full cream, — à 10½. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 85c; Rock Salt ⅛c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $10 00 par ton.

Farine de graine de coton—ville et campagne—tobbing en dépôt à $—— à —— par ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. par long ton.

Oil cake—$—— à —— asked par long ton f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom. bid le gallon in prime cooperage of nom. asked

TOILE D'EMBALLAGE Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound 9¼@9½c. per yard. 2-pound 7⅞@8¼c, 1¾-pound 6⅞@7¼. Western—2¼-pound —@8¾c. per yard, 2-pound —@ 7½c. 1¾ pound —@6¾c.

Twine—9½@10 la livre.

COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 6c de plus par livre.

FRUIT. — Frais — Pommes nouvelles 50 à 60 cts par boîte d'un quart de boisseau; Nouveaux Raisins $2 75 à 3 75 la boîte. Limons, Messine $7 00 à 8 00 par boîte. Palermo $7 00 à 8 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine Raisins de Malaga $2 75 à 3 75 la boîte. Melons d'eau de la Louisiane $5 00 à 8 00 le 100; du Texas $6 00 à 10 00; de la Georgie $8 00 à 12 00; du Mississippi $6 00 à 10 00; cantaloups $2 50 la douzaine; nutmeg melons $1 50 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—¼c — à 5⅞c, tranches nominales, fancy evaporated 10½ à 11c. Dates—Persian 7½c, Fard 9c, figues séchées 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $2 50 à — par boîtes, Malaga $3 10 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas —@15c; pistaches—Tennessee red — à 8¼c, Virginia hand-picked à 10½, Amande Taragona 16@17c, noix du Brésil 11 à — la livre; Filberte 12 à —, Noix de Naples 17c; marrons italiens 16; Noix de coco $27 50 par 1000. 3½ à 3¾c pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De la Louisiane $—— à 4 00.

PATATES DOUCES — Ordinaires $—— à 3 00; yams $—— à 4 00.

OIGNONS—$—— à 3 50 le baril.

AIL—Gros $1 00 à ——.

CHOUX—$4 50 à ——.

CHOUCROUTE — De l'Ouest nominale le baril.

HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3¾; Western red kidney choice — à 8; New York red kidneys — à 8; western white kidney 5½c; pois verts 2 à ——.

COW PEAS—50 à 75c. le boisseau.

TOMATES—$1 50 à —— le boucaut.

SNAP BEANS—$1 00 à 1 25 par boîte de demi boisseau.

AUBERGINES—15 à 15c. la douzaine.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine, poulets $1 75 à 3 50, canards $3 00 à 4 00, oies $3 00 à 4 00, dindes $8 00 à 12 00.

Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 00 à 2 50; oies $3 00 à 3 50, dindes $—— à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest — à 11c; ceux de la Louisiane 12 à 12½c.

SUIF—4½c la livre pour celui de la ville à celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 24 cts la livre.

LAINE — Burry 10 à 15c la livre; Louisiane clear 22 clear lake 23½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5½ chez et peaux de vaches 30 à 70 livres 4½, kips 18 à 26 livres, 4¾c, peaux de veau 25c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à 4½c; dry flint 6, dry salted 5½ la livre.

PELLETERIE—Otter $—— à 4 00, castor 10 à 30c pièce; racoons 10 à 30c.

PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; moutons 10 à 60c pièce; chèvre 10 à 30c

MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1¼, noire 2¾ à 3½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bright kinds lugs 3 à 5; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10; Leaf 10 à 25.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 65c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $—— à 1 75; goudron de charbon $4 50 à 5 00 le baril; goudron de pin $—— à 4 00. Résine — A B C D E $1 30, F $1 35, G $1 45, H $1 65, I $1 95, K $2 10, M $2 15, N $2 4?, W G $2 85, à 2 90, W W $3 40. Essence de térébenthine 40. Jobbing 2 à — de plus le gallon.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 45c le baril; $9 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; boteaux 25c, steamers $3 50 la tonne, en gros — à 25c le baril.

ALABAMA—Sapini pour familles 45c; Corona pour familles 45c.; Montevallo 55c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50@	2 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@	2 50
Pomme	2 25@	2 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon	....@	4 00
1878	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1865	....@	7 00
1860	....@	8 00
1848	....@	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	....@	5 50
1878	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	10 25
Bisquet, Dubouché & Co, Cognac 1878	....@	4 50
1870	....@	5 00
1848	....@	8 50
WHISKY—Lapitié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 02@	1 10
Ouest	1 05@	1 10
Bourbon	1 40@	2 52
Seigle	1 50@	3 00
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	3 00
par caisse	....@	6 60
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	2 75@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—Claret ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	5 00
St-Julien, la caisse	....@	6 00
Vertheuil Médoc la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Château Dillon, par caisse	....@	7 50
Château Duplessy, la caisse	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion la caisse	....@	24 00
Château Laffitte, la caisse	....@	28 00
Vin de l'Ouest, le gallon	35@	40
Californie Zinfandel le gallon,	45@	75
Claret importé — Ordinaire par barrique	57 50@	60 00
Claret de famille, par barriq.	65 00@	80 00
Richebon, la barrique	....@	95 00
Blanquefort, par barrique	....@	105 00
St-Clément 1887, par barrique	....@	125 00
Château Dillon, par barrique	....@	135 00
VINS BLANCS—Californie le gallon	45@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Graves, la caisse	....@	6 00
Sauternes, la caisse	....@	8 00
Haut Sauternes, la caisse	....@	16 00
Château Carbonnieu, la caisse	....@	10 00
Château d'Arche, la caisse	....@	10 00
Château Suduiraut, la caisse	....@	11 50
Château Rouissac, la caisse	....@	15 25
Château ... Blanche, la caisse	....@	16 00
Château ... la caisse	....@	18 00
Château ... la caisse	30 00@	33 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé ... la barrique	10 00@	200 00
Pinte $1 de plus par caisse.		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	30 00@	35 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—RœdererCarte Blanche, qts, par doux	....@	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	....@	24 75
Extra Dry	....@	28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	....@	29 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	26 00
D. B. Pol & Co.'s qts	....@	25 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	29 50
Moët & Chandon, white seal, qts	....@	29 00
Bouche Extra Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Riche, quarts	....@	29 50
Pints $2 de plus par caisse		

Ale et Porter—
Reed Bros, la doux..........$ ....@ 1 75
Burke, E. J., la doux..........@ 1 75

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	9 00	@10 00
Double bit	....	@12 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4	@ 5½
Boxes, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	4 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre	....	@ 27
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	28	@ 75
Ox, do	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre	....	@ 23
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	....	@ 30
HOES—H. B. No 0 to 3	3 50	@ 5 50
A. B. No 0 to 3	2 35	@ 5 00
Lyndon's bright crows, 00000 to 3	4 00	@ 5 00
ROTARY HOES—Mallon's	....	@60 00
Avery's	125 00	@....
Stubble diggers	....	@75 00
HOLLOW WARE—Skillets	2¾	@ 4
Anvils	....	@ 11
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¼ to 1	....	@ 2.10
Round, 1 to 1½ inches	2½	@ 2½
Painted	4½	@ 5¾
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½	@ 4
Sheet—No 10 to 14 G	2 50	@....
Galvanized, No 26 G	6 50	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre	5	@....
Sheet, par livre	....	@ 7¼
STEEL RAILS—130 à 60 à 60 basis	....	@ 5 30
OAKUM—Navy	....	@ 7½
United States Navy	....	@ 9 00
Best	....	@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, nos	....	@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, nos	....	@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	@ 2 50
Double plows, Allemen's, No ½ to 3, each	25 00	@30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 3/8	4½	@ 4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	12	@....
Manila	15	@....
Cotton, 5-16 et ½	14	@ 14½
SPADES—Ames'	10 50	@12 00
Rowland's	8 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@11 00
Rowland's	6 00	@ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5/16	3½	@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	13 00	@14 00
I. C., do	10 00	@11 00
1x14x20	8 50	@ 9 00
I. C., 1x14x20	5 00	@ 5 50
Block, par livre	24	@ 26
VISES—Peter Wright's	....	@16
WIRE—Barbed fence, galva-nized	3 40	@ 3 50
ZINC—Sheet par livre	7	@ 7½
SHOT—Drop	1 30	@....
Buck, 25 liv. bags	1 55	@....
POWDER—25 liv. casa	....	@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	15 00
No 2	9 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Wash Pin No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	8 00		
Boards, No 1	13 00	Boards No 2	10 00
No 2	10 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	21 00	Ceiling, No 1	15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Wash Bds No 1	14 50	Boards, No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
Boards No 2	....	No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards, No 2	20 00
No 3	18 00	No 4	14 00
No 5	12 00	No 6	7 00
Dr'ed Bds No 1	30 00	Dr'ed Bds No 2	25 00
No 3	22 00	No 4	19 00
No 5	17 00	No 6	12 00

WHITE PINE.

No 1	13	No 2	11 cts
No 3	9½ cts		

Mahogany timber	50 00	@65 00
Cedar timber	50 00	@75 00
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché		
Oak lumber	40 00	@50 00
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split	2 00	@ 3 00
Laths, par 1000	1 50	@ 1 75
Alabama lime	95	@ 1 05
Cement domestic	1 75	@ 2 00
Cement, imported	2 75	@ 3 00
Slate	7 50	@ 9 00
Bricks—Lake and I. O. R. R.	9 50	@11 00
Paving	11 00	@12 00
Ordinary	7 00	@ 8 50
Sand	20	@ 25
Shells, small	....	@ 40
Shells, large	1 25	@ 1 50
Plaster calcined	1 85	@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST.

Nourris aux grains— par liv. gross, grass	——	@——
fair to common	2¾	@ 3
	2	@ 2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, Grass Cattle—1re qualité, par livre	....	@....
2me qualité, par tête	$10 00	@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00	@ 9 00
2me qualité, par tête	6 00	@ 8 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	9 00	@11 00
2me qualité, par tête	7 00	@ 9 00
HOGS—Good fat Western, par liv. gross	4½	@ 5
Fair Ouachita par liv. gross	3½	@ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$3 00	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@25 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 60@175
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@175
Mulets pour coton	100@125
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

L'INDEPENDANCE BELGE,
Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois, 16 FRANCS. — Douze Mois, 30 FRANCS

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois, FR. 15. — Six Mois, FR. 30. — Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou traite à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
3 sept—1f pr. m. le dim.

LEON QUEYROUZE & CO.,
"GROCERS" EN GROS,
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

FEUILLETON.

No 36   Commencé le 5 juin.

SACRIFIÉE!

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALÈS.

DEUXIÈME PARTIE.

VIII

COMPROMISSIONS.

(*Suite.*)

Dans un bon fauteuil, très mollement étendu, le marquis, déjà de retour de sa promenade quotidienne au Bois, fumait son cigare en lisant le *Figaro*, ou plutôt en faisant semblant de le lire; car il guettait son frère en dessous, et il avait légèrement tressailli lorsqu'il l'avait vu décacheter l'invitation de la vicomtesse.

—Eh! René, appela le comte, connais-tu cela, toi, une vicomtesse de Granson? Parfaitement.

—Et.... c'est?....

—Une très jolie femme.

—Ça ne suffit pas comme renseignement.

—Elle pourrait t'être rudement utile, mon ami, c'est moi qui l'ai priée de t'inviter: car tu as dû recevoir une invitation d'elle ce matin? ....

—En effet.

—Et, si tu m'en crois, tu déposeras aujourd'hui ta carte à son hôtel; et, après-demain, nous irons prendre le thé chez elle.

—C'est que je n'aime pas beaucoup aller chez des gens que je ne connais pas.

—Ne fais pas le difficile; si tu savais la puissance de la vicomtesse, si tu savais quels gens tu rencontreras chez elle....

Le comte, déjà adouci, écoutait sans faire plus longtemps le dédaigneux.

En ce moment, on sonna, et Bernaud introduisit M. Herbelin.

—Je passais dans le quartier, dit-il d'un air légèrement embarrassé; j'ai voulu vous serrer la main....

—Eh! parbleu, s'écria le général, voici Herbelin qui te renseignera bien mieux que moi sur cette jolie vicomtesse.

—La vicomtesse de Granson? interrogea M. Herbelin.

—Oui, fit le comte. Je ne la connais nullement, et elle m'invite à aller chez elle après-demain...... Je trouve le procédé un peu cavalier, et j'hésite,....

C'était pour vaincre ces hésitations qu'Herbelin, docile émissaire de la vicomtesse, passait comme par hasard dans le quartier à l'heure même où le comte recevait l'invitation d'Ida, invitation projetée depuis longtemps, mais que la fine mouche avait retardée jusqu'au moment où le départ de Mme Herbelin lui laisserait le champ libre.

Elle avait peur de l'influence de cette honnête femme. Elle comprenait bien que comte de Montreux hésiterait, malgré ses ennuis momentanés, avant d'entrer en relations avec une inconnue, qu'il demanderait sans doute conseil à Mme Herbelin et que Mme Herbelin lui répondrait sans hésiter:

—Vicomtesse de Granson! J'ignore ce que cela peut être; mais défiez-vous, je n'en augure rien de bon.

Et elle avait patiemment attendu; maintenant que Mme Herbelin était allée s'enfouir pour six semaines à Lion-sur-Mer, elle pouvait manœuvrer à son aise et, sous l'inspiration du Baron Kreizer, tendre au comte de Montreux un piège longuement médité.

Herbelin répondit au comte avec un petit sourire d'amour-propre:

—Cette chère vicomtesse! c'est vrai qu'elle a des façons un peu cavalières; mais, quelle charmante femme! Je lui avais souvent parlé de toi et je pensais bien qu'elle t'inviterait... un jour ou l'autre.

—Mais elle ne fait pas partie des relations de Mme Herbelin! remarqua il

—Mme Herbelin est une bourgeoise, mon cher! dit H. Herbelin dédaigneusement. Et la vicomtesse est une...

—Une sorte d'aventurière? d'après ce que je crois deviner.

—Mon ami, on appelle une aventurière une femme qui vit d'intrigues. Or, la vicomtesse est riche, puissante....

—Retirée des affaires, sans doute?

Instinctivement, avant de la connaître, comme s'il avait pressenti l'avenir, le comte se défiait de cette femme.

—Mon cher, dit Herbelin, d'un ton pincé, tu es parfaitement libre de ne pas accepter son invitation; mais je le regretterai pour toi. C'est fort joli de posséder de belles machines; mais c'est encore plus joli de recevoir des commandes qui permettent d'alimenter ces machines. Et la vicomtesse a le bras long.... Si je ne parle jamais d'elle chez moi, c'est que ma femme ne comprend pas les nécessités des affaires; je te prierai même, quand tu reverras Mme Herbelin, de ne pas nommer devant elle Mme de Granson; elle ignore jusqu'à son nom et s'imaginerait peut-être des choses, des choses....tandis que la vicomtesse n'est pour moi qu'une amie obligeante et qui m'a rendu de grands services: c'est à elle que je dois la commande de rails que j'ai reçue dernièrement. Elle connaît tous les grands financiers; elle a une grande influence sur le baron Kreizer....

Le comte ne fit plus d'objections.

Dans la journée, il déposa sa carte chez Ida, et le surlendemain il se rendait vers dix heures à l'hôtel de la rue Clément-Marot.

Il avait demandé à son frère de lui sacrifier sa soirée pour tenir compagnie à Hélène.

Dès qu'il fut entré dans les salons de la vicomtesse, il sentit toutes ses préventions s'évanouir comme par enchantement. Jamais réunions mondaine ne lui avait paru plus correcte, plus comme il faut, même un peu sévère. Il vit tout d'abord un essaim de jeunes filles qui mettaient dans le grand salon un délicieux fourmillement de toilettes claires et de fraîches épaules, pas trop décolletées, la vicomtesse n'admettant pas d'excentriques chez elle. Une nuée de petits jeunes gens, quelques-uns en habit rouge, flirtaient respectueusement avec elles, faisaient leurs invitations de danse, car on devait danser un peu, très peu, vers minuit. Les mères, qui formaient une vénérable tapisserie, rappelèrent au comte plus d'un visage connu autrefois dans la société la plus fermée du faubourg Saint Germain. Une femme de qualité! il n'en revenait pas.

Puis, debout, dans les embrasures des portes, où près des fenêtres, beaucoup d'hommes avec qui il était en relations, financiers, industriels, hommes politiques, même un ministre.

Et, s'avançant un peu, il devina la maîtresse de la maison entourée d'une brillante cour, triomphante de beauté.

Herbelin l'avait aperçu et venait le chercher.

La vicomtesse lui fit l'honneur de quitter ses amis pour se diriger vers lui. Il ne put rien surprendre en elle qui ne fût d'une grande dame; et, tout en éprouvant comme un grand malaise, il fut séduit par sa bonne grâce, par le chaleureux accueil qu'elle lui faisait.

—Si j'avais eu l'honneur de connaître Mlle de Montreux, lui dit-elle aussitôt, je vous aurais demandé de me l'amener: j'aime beaucoup les jeunes filles.

D'un geste gracieux, elle lui montrait le joli fouillis de son grand salon.

Il aurait fallu être un vieux Parisien, un vieux connaisseur des dessous de la capitale pour distinguer ce qu'il y avait, en cette réunion, de faux, de malsain; il aurait fallu savoir l'histoire de tous les personnages présents, leurs besoins, les moyens employés par ceux qui étaient riches pour arriver à la fortune, les intrigues au milieu desquelles rampaient ceux qui, jadis riches, étaient tombés dans ce monde où on les attire pour s'en couvrir comme d'un pavillon.

Parmi tous les hommes et toutes les femmes qui étaient là, il n'en existait pour ainsi dire pas qui n'eussent quelque tare, qui n'eussent commis quelque vilaine action; mais serrés les uns contre les autres, ils cachaient leurs taches et, dépensant beaucoup d'argent, éblouissaient le public.

Le comte, forcément naïf, ne pouvait qu'être ébloui.

Une chose surtout le charmait et effaçait ses préventions, cet essaim de jeunes filles; il oubliait que c'est souvent sur les terrains les plus corrompus que poussent les fleurs les plus séduisantes.

Il avait suivi la vicomtesse dans son cercle d'adorateurs où se trouvaient Mondoze, le baron Kreizer et son fils Max. On y causait de choses graves, de la paix du monde, des armements des puissances étrangères, et un député affirmait que le gouvernement français serait forcé avant longtemps de confier à des particuliers une partie de la fabrication de ses fusils.

—Malheureusement, ajoutait ce député, les particuliers manquaient de machines perfectionnées....

—Si j'en crois certains bruits, dit alors Mme de Granson, cette lacune sera bientôt comblée; on m'a parlé d'un jeune ingénieur américain qui a inventé une véritable merveille.... un monsieur Harry....

—Clifford, dit Herbelin.

—C'est vrai, s'écria la vicomtesse en riant, j'oubliais que c'est vous qui m'avez parlé de lui; mais ne deviez-vous pas me l'amener ce soir?

—Il avait certains travaux à terminer, madame; je suis cependant étonné qu'il ne soit pas encore arrivé avec son inséparable ami Jérôme Labadié.... Mais les voici!

Harry venait d'apparaître dans les salons de la vicomtesse, et il s'avançait d'un air froid, un peu ennuyé, tandis que Jérôme marchait en sautillant, la bouche souriante, en homme très satisfait de soi-même.

Le comte jeta un regard étonné à Herbelin, et celui-ci, triomphant, lui dit à l'oreille:

—Mais, mon cher, la vicomtesse reçoit tout ce qu'il y a d'intelligent à Paris. Je te jure, et tu dois le comprendre déjà, qu'il est bon d'être de ses amis.

Ida accueillit Harry avec autant de bonne grâce qu'elle en avait déployé pour le comte: et, après les premières salutations:

—Nous parlions justement de vous, de votre merveilleuse invention.

—Oh! madame, fit-il modestement, mes travaux ne méritent pas tant d'éloges.

—Mais, monsieur! s'écria le député, la fabrication des fusils a en ce moment une importance capitale! Et je me charge de vous mettre, quand vous le voudrez, en relations avec un groupe sérieux de capitalistes qui ne demanderaient pas mieux que de vous soutenir auprès du gouvernement

—Je vous remercie, monsieur, dit froidement Harry; mais cette invention ne m'appartient plus: elle est la propriété de M. de Montreux et de M. Herbelin, qui ont eu la bonté de mettre leurs usines à ma disposition pour mes essais.

Herbelin eut un sourire finaud, et le comte dit:

—L'invention de M. Clifford est, en effet, fort remarquable et mérite quoi qu'il en dise, les plus grands éloges,

Le comte et Herbelin étaient devenus le point de mire de tous les hommes qui se trouvaient là, comme les dépositaires d'un secret dont il n'était que trop facile de deviner l'importance. Le député manœuvra autour d'eux, faisant encore miroiter son groupe de capitalistes; Herbelin se laissait courtiser béatement; le comte regimbait un peu, affirmant que les études n'étaient pas complètement terminées, qu'on ne pouvait présenter qu'une machine en parfait fonctionnement...

Et une pensée dominait dans son esprit, c'est que son frère et son ami avaient eu bien raison de le faire inviter par cette vicomtesse; il sentait bien de quelle utilité elle allait être pour lui, et il regrettait de ne pas l'avoir connue plus tôt.

Elle quitta tout-à-coup son petit salon pour aider à organiser les danses; et elle enleva tous les jeunes hommes: Max et Labadié la suivirent sans peine; Harry demeura avec les hommes; on l'accaparait. Et, d'ailleurs, il n'aurait pas dansé. Sous son masque indifférent d'ingénieur absorbé par les sciences exactes, il observait avec une étrange acuité tout ce qui se passait autour de lui.

N'eût-il pas eu déjà une sorte d'appréhension contre la vicomtesse et contre tous ceux qui pouvaient l'entourer, qu'il eût été mis en éveil par la présence d'Henri de Mondoze.

Depuis leur retour d'Angleterre, lui et Jérôme avaient consacré la plus grande partie de leur temps à espionner cet homme, dont la conduite les avait si passionnément intrigués.

Avec la prescience que donne l'amour, Harry avait, sans connaître ses adversaires, exactement deviné leurs pensées et leurs plans.

—Le comte de Montreux est poursuivi par des ennemis invisibles, des gens dont il aura excité la haine, soit par son caractère intraitable, soit pour des motifs que nous ne pouvons soupçonner, disait-il à Jérôme. Mais peu nous importent les causes; le résultat n'est que trop visible: c'est cette série de machinations sourdement dirigées contre lui. On veut d'abord le ruiner; que tentera-t-on ensuite?....

Et il tremblait à la pensée des dangers que pouvait courir Hélène.

—Quand on aura frappé cet homme dans son orgueil, on cherchera évidemment à le frapper dans sa seule affection. Nous devons veiller sans cesse sur lui, veiller surtout sur Hélène, et nous finirons bien par surprendre nos ennemis à l'œuvre.

Quelle joie de les démasquer alors! quel triomphe d'apprendre la vérité au comte de Montreux!

—Mais pas avant d'avoir réuni les preuves les plus indiscutables de ce que nous avancerons! disait Jérôme.

—Sois tranquille! Je veux que les misérables, contre lesquels nous luttons sans les connaître, non seulement soient dévoilés, mais contraints d'avouer eux-même la vérité!

Et cette vérité, il la cherchait avec une impitoyable logique, étonnant Jérôme par la certitude mathématique de ses jugements; Jérôme ne l'appelait plus rêveur depuis qu'il lui avait dit:

—Mondoze n'est qu'un sous-ordre.

Il avait deviné cela en constatant qu'Henri se cachait à Paris pour rendre visite à Ketty Bell.

—Un homme qui commanderait aux autres ne se gênerait pas pour afficher une aussi jolie maîtresse.

Mais de qui dépendait-il?

Etait-ce du baron Kreizer, à qui il rendait de nombreuses visites?

Etait-ce de la vicomtesse de Granson, qu'il voyait à peu près tous les jours?

Et, dans ce cas, était-il l'amant de la vicomtesse? Cela seul aurait expliqué les précautions qu'il prenait pour rencontrer Ketty. Par suite, il pouvait n'exister entre entre la vicomtesse et lui que des relations d'amours.

Ou bien, y avait-il association entre Kreizer, la vicomtesse et Mondoze?

Harry avait pressenti tout cela, mais sans en avoir encore recueilli aucune preuve.

En ce moment, il n'en doutait plus. Comment s'expliquer, sans cela, qu'on eût attiré le comte de Montreux dans une maison où ces trois êtres étaient réunis?

Il jugeait aussi très exactement le rôle d'Herbelin: une dupe!

Et, depuis qu'Ida avait quitté son petit salon, et qu'on accablait le comte de Montreux de prévenances, il observait soigneusement Kreizer et Mondoze.

Tous les deux étaient en apparence indifférents, mais écoutaient avec l'attention la plus soutenue; par moments, Harry les surprenait qui échangeaient de rapides regards.

Une entente existait entre ces deux hommes, il l'aurait juré maintenant.

Et la femme, qui leur fournissait le terrain où ils attiraient le comte, devait évidemment faire partie de leur association.

Justement, Mondoze, levant un peu la tête, chercha la vicomtesse, lui fit des yeux un léger signe, et, aussitôt, elle abandonna les dames avec lesquelles elle causait pour revenir vers le petit salon.

Comme elle passait à côté de Mondoze, il cligna des yeux et inclina la tête presque imperceptiblement.

Harry avait compris ce qu'il disait.

—Tout va bien.

En quelques minutes, Ida dégagea le comte des ennuyeux qui l'entouraient et le conduisit dans une embrasure de fenêtre où le baron Kreizer les rejoignit aussitôt; puis Ida appela Harry d'un joli geste, et le présenta au baron qui, jusqu'alors ne lui avait pas adressé la parole.

—Enchanté, très enchanté, déclara le baron, en lui serrant vigoureusement la main.

Et, se retournant vers Montreux:

—M. Clifford ne sera pas de trop pour entendre ce que j'ai à vous dire.

Puis, prenant une allure désolée:

—J'avais de fâcheuses nouvelles à vous annoncer: au moment où je m'imaginais que toutes les difficultés étaient levées et où j'attendais du gouvernement serbe, la confirmation définitive de votre commande, j'ai reçu une dépêche m'annonçant que tout était remis en suspens, qu'un de vos rivaux avait soumis des types plus perfectionnés que les vôtres; et on me donnait l'ordre de lui donner la commande à lui....

Le comte ne put s'empêcher de tressaillir; cette commande, que le baron faisait sans cesse miroiter à ses yeux avec une habileté consommée, et qui formait un de ses gros espoirs, cette commande allait-elle lui être enlevée?

—Rassurez-vous, mon cher comte, dit Kreizer; vous connaissez ma sympathie pour vous; je n'ai rien fait. Seulement, j'étais embarrassé, très embarrassé; mais la superbe invention de M Clifford change les choses de face, et je prends sur moi de ne rien décider tant que nous n'en aurons pas vu les résultats. Dans combien de jours pourrons-nous les connaître, M. Clifford?

Harry eut l'air de faire un calcul; son visage ne révéla en rien la profonde émotion qui l'agitait.

—Deux ou trois semaines, dit-il.

—Eh bien! j'attendrai trois semaines, dit Kreizer d'un ton bonhomme.

Le comte respira et eut un regard de gratitude pour Harry.

Il n'était plus, il ne pouvait plus être l'homme si fier, l'homme tout d'une pièce qu'il avait été jadis. La nécessité l'adoucissait, le rendait aimable, empressé pour tous ceux qui étaient capables de l'aider.

La baronne intervint alors d'un ton très enjoué:

—Vous savez, dit-elle au baron, que je ne vous pardonnerais pas si cette commande — dont, entre parenthèses, vous me rebattez les oreilles depuis trois mois—était confiée à tout autre qu'à M. de Montreux?

(*A continuer.*)